

REVUES DE LANGUE ALLEMANDE

par Claudie Guérin

Le n°6 de *Beiträge Jugendliteratur und Medien* rassemble des articles sur les limites de la médiation littéraire quand il y a rejet de la lecture, problèmes de langue et analphabétisme croissant. Après une introduction générale et un état de l'illettrisme en Allemagne, des comptes rendus d'expériences concrètes sont développés : actions de prévention dans les classes primaires, travail mené en bibliothèque avec des enfants turcs, animations autour de textes littéraires avec des lecteurs dont l'allemand est la seconde langue maternelle, expériences de lectures à haute voix, critères de choix de textes pour les enfants en difficultés, incitation à la lecture à partir de films et d'émissions de TV.

En raison de l'inquiétude grandissante des éducateurs et enseignants face à l'emprise de plus en plus grande de l'audiovisuel et du multimédia sur les jeunes, Helga Neumann (BUB n°10) affirme la nécessité d'une collaboration plus étroite bibliothèque/école. Que représente la lecture dans notre société ? Quel est le rôle de l'école dans l'apprentissage et l'incitation à la lecture ? Dans quelles situations se trouvent les bibliothèques scolaires ? Quelles formes doivent prendre les collaborations écoles/bibliothèques municipales et quelle est la réalité sur le terrain ? Voilà quelques-uns des thèmes évoqués dans cet article.

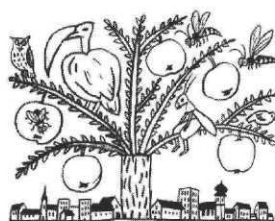
JuLit 2/95 est consacré aux « Jeunes, leurs idoles et leurs idéologies ». Les

styles de vie, les valeurs, les normes, les projets d'avenir sont multiples et certains jeunes se trouvent confrontés à un problème identitaire. Le monde des médias a réagi à cela en inondant le marché d'une foule de propositions. Ce séminaire a permis d'en examiner certaines en rapport avec cette problématique : pratiques culturelles de la jeunesse, influence des sectes et mouvements religieux, idoles des jeunes dans l'univers à paillettes des revues pour les adolescents, propositions d'identification dans les émissions de TV, littérature de jeunesse et politique... Une réflexion très complète qui propose de multiples approches.

JuLit (3/95) reprend un article de Monika Born, paru fragmenté dans les trois premiers numéros de l'année de *Jugendbuchmagazin*. Elle s'interroge sur les livres d'images parus entre 1950 et 1985 qui pourraient être considérés comme des « classiques ». Ce travail l'a amenée à se poser un certain nombre de questions : qu'entend-on par « classique » ?, comment et à partir de quoi établir un corpus de travail ?, quels critères choisir pour déterminer une appartenance ou non aux classiques ? En tentant de répondre à ces questions, elle analyse de nombreux albums en dégagant des grandes tendances : thèmes, styles, techniques d'illustration, rapport texte/image... Elle complète son article par une liste de classiques de 1845 à 1990.

Dans *Jugend Literatur* (4/95), Renate Grubert présente les nouvelles tendances de la littérature israélienne pour la jeunesse. À l'aide de plusieurs exemples, elle montre que certains thèmes font leur apparition : séparation, mort, différents modes de vie, préoccupations de la deuxième

génération, individualisme, intégration, rapports entre Juifs et Arabes... Même si les particularités traditionnelles et culturelles se reflètent dans cette nouvelle littérature, elle présente aujourd'hui de multiples facettes et n'est plus seulement dominée par le passé.



Jugend Literatur, 4/1995
(ill. de couverture)

Pour ceux qui souhaitent en savoir plus sur Jostein Gaarder, JuLit (3/95) publie un long article de Bettina Kümmerling Meibauer où elle propose une analyse du *Monde de Sophie* en le rapprochant d'autres œuvres littéraires pour enfants et adultes (signalons qu'une adaptation de ce best-seller sous forme de CD-Rom est prévue). Son article est complété par une bibliographie.

Deux bibliothèques françaises sont à l'honneur dans le BUB. Le numéro 10 consacre un long article à la nouvelle bibliothèque d'Evreux inaugurée en janvier 1995. D'une architecture moderne, installée sur un site historique, prenant bien en compte les nouveaux médias et modes de communication, elle semble avoir séduit nos collègues d'Outre-Rhin. Le numéro 5 analyse plus particulièrement l'organisation de la communication interne et les moyens mis au service d'un accueil de qualité des différents publics à la bibliothèque municipale de Lyon.

Bibliothèques et nouvelles technologies

En Allemagne comme en France, les nouvelles technologies et les autoroutes de l'information interrogent beaucoup les professionnels et plusieurs articles dans les revues sorties ces derniers mois sont consacrés à ce sujet.

Après une présentation générale des technologies de l'information et de la communication *off line* et *on line*, Horst Heidtmann (BUB 11/12), évoque leur place en bibliothèque. Les nouvelles technologies sont présentes dans les domaines de la formation et de l'enseignement et les bibliothèques peuvent s'ouvrir à ce genre de produits. Si elles veulent garder une partie non négligeable de leurs utilisateurs (institutions, entreprises, écoliers et étudiants...) et attirer également de nouveaux lecteurs, elles doivent le plus vite possible s'ouvrir aux CD-Rom, Internet... L'utilisation de ces récents médias nécessite un guide, une aide, un conseil et les professionnels des bibliothèques peuvent jouer un rôle important en tant que médiateurs. Plus largement l'auteur s'interroge sur la place de la bibliothèque dans ce contexte et souligne que les nouvelles technologies sont une chance pour les bibliothèques et le métier de bibliothécaire.

La bibliothèque de Düsseldorf relate son expérience de prêt de CD-Rom dans le BUB 5 (p. 470). Pour bien situer ses choix, elle présente dans un premier temps les tendances du marché des CD-Rom et les caractéristiques techniques essentielles à la compréhension de son propos. Elle évoque ensuite les questions que leur introduction en bibliothèque soulève : organisation de l'espace, constitution du fonds (qualité et

quantité), mise en place de postes de consultation multimédia et d'une manière plus générale, intégration des nouveaux supports dans le concept même de bibliothèque. À Düsseldorf, 130 CD-Rom (pour PC, MAC, consoles AMIGA et ATARI) sont mis à la disposition du public : shareware, CD de langues, guides touristiques, dictionnaires, programmes éducatifs. Ils sont localisés dans un même espace car la demande des utilisateurs porte sur le support. Le succès est énorme puisque 90 % des documents sont en permanence prêtés !

À Munich aussi, les CD-Rom sont de plus en plus nombreux sur les étagères (BUB 4, p. 366). Depuis janvier 95, des animations sont organisées pour les enfants de plus de dix ans autour d'un choix de CD-Rom mis à leur disposition plusieurs après-midi par semaine. Il n'y a pas seulement consultation de produits mais aussi utilisation de programmes de création artistique par exemple. D'autres événements, organisés en collaboration avec des distributeurs, ont pour but d'informer enseignants, bibliothécaires, journalistes sur les produits et d'attirer de nouveaux publics. Les CD-Rom semblent avoir bien trouvé leur place à côté des autres supports.

Le monde des jeux vidéo provoque depuis plusieurs années fascination et malaise. Les enfants les utilisent avec extase et les adultes s'interrogent. Face à ce phénomène culturel nouveau, quelle attitude adopter ? Les jeux ont-ils leur place en bibliothèque ? La qualité des jeux est très variable et pour les inclure dans le fonds d'une bibliothèque, une sélection sérieuse est nécessaire. Certains permettent de développer la motricité, la logique, la lecture de textes en

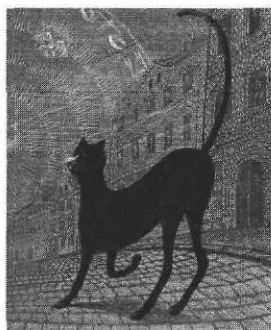
langues étrangères et peuvent avoir leur place en bibliothèque. L'auteur, lui-même joueur, propose des critères de sélection et une liste de bons titres pour les 8-14 ans, dont certains comme *Sim City* sont disponibles en France (BUB 11/12, p. 1045).

Portraits d'auteurs

Née en 1928, Käthe Recheis est un auteur autrichien connu internationalement. Depuis 1961, elle se consacre à l'écriture : contes, mythes, policiers, histoires de fantômes... Elle a été lauréate de nombreux prix et était sur la liste d'honneur d'IBBY en 1992. Cet article traite particulièrement de ses romans sur les Indiens. À la suite de nombreux séjours en Amérique et au Canada, elle a acquis une bonne connaissance de ces peuples et elle essaie, au travers de ses romans, de faire tomber un certain nombre de clichés et de faire connaître et partager leur culture. Hannelore Schmidfeld, en analysant une dizaine de ses textes, démontre leurs qualités littéraires et documentaires et montre qu'une des caractéristiques de ses romans est de permettre plusieurs niveaux de lecture. (*Jugend Literatur* 3/95).

Peter Sis vient d'être couronné du Totem album au dernier salon du livre de Montreuil pour *Les Trois clés d'or de Prague*. *Jugend Literatur* 4/95 lui consacre un petit article à l'occasion d'une exposition réalisée par la Bibliothèque Internationale de Munich et présentée à Zurich jusqu'au 26 janvier 1996. Cette exposition propose de découvrir les différentes facettes du travail de cet illustrateur en présentant des originaux, des travaux réalisés pour le

New York Times ainsi que différentes œuvres en volume. Les livres de Peter Sis, auteur-illustrateur d'origine tchèque, émigré aux USA en 1982, sont traduits dans de nombreux pays. Cinq titres sont actuellement disponibles en français chez Grasset et Albin Michel.



Les Trois clés d'or de Prague,
Ill. P. Sis, in *Jugendlitteratur*, 4/1995

Paul Maar vit à Bamberg, traduit des livres d'anglais, écrit des livres pour enfants - qu'il illustre parfois lui-même -, fait des scénarii pour la TV. On trouve en France quelques-uns de ses livres à L'École des Loisirs, chez Flammarion-Père Castor et Didier. Reinbert Tabbert l'a rencontré à l'occasion d'une lecture organisée dans une bibliothèque pour le cinquantième anniversaire de la fin de la dernière guerre. Paul Maar y présentait un de ses livres, *Kartoffelkäferzeiten*, publié en 1990, non encore traduit en français, et qui évoque ces années difficiles. *Julia* 3/95 retranscrit ici cette conversation où il explique son parcours d'auteur, sa manière d'écrire, la naissance de ses premiers livres, les motifs qui l'ont poussé à écrire celui-ci, très différent de ses autres productions... Un long entretien tout à fait intéressant.

REVUES DE LANGUE ESPAGNOLE

par Jacques Vidal-Naquet

Littérature de jeunesse et adolescence

Définition du genre, offre éditoriale, efficacité des différentes campagnes menées en faveur de la lecture : les revues espagnoles approfondissent les questions sur les livres destinés aux jeunes et aux adolescents. Avec des articles qui ouvrent un débat autour de questionnements pertinents sur les fonctions de cette littérature, sur sa spécificité et plus largement sur la question de la lecture chez les adolescents.

Le n°72 de *CLIJ* donne la parole à des auteurs - Antonio Rodriguez Almodovar, Andreu Martin, Emili Teixidor -, des enseignants, des bibliothécaires.

Emili Teixidor, écrivain, rappelle que c'est à travers les livres destinés à la jeunesse que les nouvelles générations peuvent développer et affirmer leur identité, choisir leur place dans le monde et en définitive donner une forme et un sens à leur expérience. La littérature de jeunesse n'a pas comme finalité de permettre une transition vers la lecture d'œuvres majeures mais elle doit se revendiquer en tant que telle et ne pas chercher à être un sous-produit, même s'il existe des œuvres qui transcendent les genres et les publics. L'auteur prend ici comme exemple le succès considérable rencontré en Espagne par *Le Monde de Sophie* de Jostein Gaarder. L'absence de critères définissant le genre aboutit souvent à une littérature fourre-tout

qui se consacre plus à former de bons citoyens que de bons lecteurs, objectifs rarement compatibles. L'auteur rappelle ici, à juste titre, que l'importance des livres pour la jeunesse ne réside pas dans la morale qu'il peuvent contenir mais dans le fait que les jeunes peuvent développer et affirmer leur propre identité et définir leur place dans une société changeante. Un plaidoyer en somme pour une littérature qui ne cherche pas à enseigner à vivre mais plutôt à enseigner à imaginer, à rêver, à s'échapper, à fuir vers les « chemins escarpés de l'art ».

Antonio Rodriguez Almodovar constate que les projets en faveur de la lecture des adolescents sont des échecs alors que les actions en faveur du livre pour jeunes enfants rencontrent un certain succès.

Phénomène préoccupant dans la mesure où l'adolescence est l'âge où se rompt le lien avec la lecture.

Selon lui, les réponses à ces interrogations passent par une intégration de tous les types de textes - textes oraux et audiovisuels - dans l'éducation littéraire, en profitant de la familiarité des jeunes avec d'autres langages, audiovisuels notamment. Contrairement à certains préjugés, les jeunes lecteurs auraient une grande capacité à se mouvoir dans la multiplicité des signes auxquels ils sont confrontés, la publicité et la télévision notamment et ce sans aucun enseignement préalable. Cette aptitude à réagir face à cette saturation de signes, serait profitable notamment dans la familiarisation avec la poésie, art de l'ambiguïté par excellence. Par ailleurs les adultes, par méconnaissance de l'adolescence, n'offrent pas aux adolescents les lectures initiatiques dont le thème est le passage, la transition de l'adolescence (Joyce, Kafka, Musil, Vargas